

## AU FIL DES CONTRIBUTIONS DU 23 mars 2019

Comme chaque année, les Restos du Cœur ont organisé une collecte dans les supermarchés, le 8 mars dernier. En tant que bénévole, j'y ai participé en assurant l'accueil des clients. Quand c'était possible, nous échangeons trois mots pendant que je leur donnais des tracts comportant notamment la liste des produits dont nous avons besoin. Un SDF entre dans le magasin ; je l'accueille et prends le temps de parler avec lui. Peu après, je l'aperçois partir avec une canette de bière à la main. Quelques temps après, cet homme revient. Nous discutons à nouveau, de lui, de tout, et des Restos du Cœur ; et il me répond qu'il n'a pas les moyens de donner. Puis il ressort du magasin avec une autre canette. Il revient une troisième fois. Nous reprenons notre discussion, avec moins de distance et plus d'humour ; je révoque les Restos comme les fois précédentes. Bien sûr ; il va acheter sa canette, mais avant de partir, il revient me donner un paquet de farine ... Ce geste, qui m'a vraiment touchée, m'évoque l'évangile de Marc : « *Appelant ses disciples, Jésus leur dit : en vérité je vous le déclare, cette veuve pauvre a mis plus que tous ceux qui mettent dans le tronc* ». Parler, écouter, comprendre.

M.D.

Pour le journaliste franco-turc Medin Arditi, chroniqueur à La Croix, rien de positif ne s'écrit ni se dit sur son pays ce qui lui semble très injuste car la Turquie est autre chose ; un pays de partage et d'hospitalité. En témoignent les quatre millions de réfugiés syriens accueillis, vivant la plupart dans des villes et non dans des camps et bénéficiant de l'accès gratuit à tous les soins, à l'éducation et aux aides sociales. Il évoque un événement qui lui est arrivé il y a quelques années : attendant un jour de juillet tôt le matin, le départ d'un bateau à Istanbul, il était à jeun. Il s'adresse au jeune tenancier d'une baraque en bois et lui demande un thé et un croissant. Le jeune n'ayant pas de croissant lui propose un petit pain au fromage qu'il accepte volontiers. Au moment de payer il lui demande seulement : « une livre pour le thé » « et pour le petit pain ? » Alors le jeune tenancier lui répond : « *Abi (frère aîné) je ne peux pas te le faire payer, c'est mon pain que je t'ai donné* ». « *Assis près du tronc, Jésus regardait ce que donnaient les gens, certains beaucoup et une petite vieille le quart d'un as. Jésus appela ses disciples et leur dit : « Cette vieille a donné plus que ceux qui ont mis dans le tronc car ils ont donné de leur superflu mais cette femme a donné de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre* ».

AM.L.

### Article cité

*Trois questions à Sr. Véronique Margron, présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France (Corref),  
Le Pèlerin, 21 mars 2019*

### Livre cité

*Kiosque,  
de Jean Rouaud Grasset, 2019*

### Film cité

*Religieuses abusées, l'autre scandale de l'Eglise*  
documentaire de Eric Quintin et Marie-Pierre Raimbault  
sur Arte